

Prologue

Le soleil brille, ce matin, dans un ciel bleu sans aucun nuage. La température n'est pourtant pas très élevée, car nous ne sommes qu'au mois d'avril, et l'hiver vient juste de se terminer. Les arbres sont en feuilles, et de nombreuses fleurs tapissent les bois et les prés... À la limite d'une gigantesque forêt, un troupeau de cervidés est en train de se nourrir d'herbes grasses et de divers bourgeons. Tout à coup, sans aucun bruit, trois de ces animaux s'écroulent au sol, avec, pour chacun, deux flèches plantées dans le flanc. Le mâle de la troupe, un magnifique cerf avec une ramure impressionnante, s'approche des animaux allongés à terre. Il les renifle, lève la tête et scrute les environs, puis, ne sentant aucun danger immédiat, il continue tranquillement sa ballade nutritive en longeant la bordure des bois. Le reste du troupeau le suit, sans prêter la moindre attention à leurs congénères couchés dans l'herbe... Quinze minutes passent ! Le cerf et ses compagnons sont à présent très loin des cadavres. Un petit cri, ressemblant à celui d'un Aigle royal, se fait entendre, et de légers craquements retentissent depuis les ronciers tout proches. Sept hommes font leur apparition. Six sont armés de puissants arcs de chasse et le dernier tient dans sa main droite une magnifique arbalète. Tous sont équipés de longs couteaux de chasse, et ils sont vêtus de manière élégante avec des pièces fabriquées en peaux de bêtes. Leur chef se penche sur les animaux, il vérifie qu'ils sont bien morts, retire les six flèches et les redistribue aux tireurs, car, à présent, ceci

est un bien des plus précieux. L'homme est d'une stature imposante, plus de 2 mètres de haut, 130 kilos de muscles purs, et comme signe distinctif, une grande barbe rousse et des cheveux longs attachés en arrière. Il y a deux ans, ce géant, accompagné de ses collègues, avait fait la rencontre d'un groupe de guerriers dans les bois, et à la suite d'un mémorable concours de tirs sur cible mouvante, son surnom de « VIKING » lui avait été attribué. Depuis ce jour, tous ses amis le nomment de la sorte, et même lui a tendance à oublier son véritable prénom. Le Viking et ses amis vivent, depuis de nombreuses années, dans les forêts. Ils se nourrissent de leur chasse, de leur pêche et de différentes cueillettes. Leur souhait le plus cher est de continuer ainsi, comme le faisaient les Indiens d'Amérique du Nord, il y a longtemps à présent... Ce sont les nouveaux Sioux, libres, sans attaches, mais fidèles en amitié si le besoin s'en fait sentir. Ils vivent de la sorte, depuis l'effondrement de toutes les institutions mondiales et la destruction quasi totale de tous les bâtiments, ainsi que des stocks énergétiques et d'armement sur terre. Tout cela a eu lieu, à la suite de la dégradation du climat politique mondial et de l'effet boule de neige qui en a suivi... Guerres internationales, bombardements de tous styles, guerres civiles, créations puis disparitions de bandes de pillards et d'assassins en tout genre... Des groupes de « survivants » qui, pour échapper à tout cet enfer, s'étaient terrés à droite et à gauche, sont ressortis tout doucement, et, avec les moyens du bord, ont décidé de reconstruire des communautés diverses. Certaines, comme le groupe du Viking, ont souhaité vivre de façon libre dans la nature et de ne plus avoir d'attaches sérieuses qui puissent les bloquer quelque part. D'autres, ont cherché des endroits calmes, avec une certaine protection, et se sont installés là. Ils ont fixé des règles de vie en groupe où la solidarité et l'entraide sont prioritaires. Bien entendu, de nombreux autres groupes, sous le joug de « dictateurs » en tout genre, ont continué à vivre dans un cycle de violence... Et, leur rencontre avec des communautés « pacifistes » fait toujours des étincelles et des dégâts dans tous les camps. C'est exactement ce qui

est arrivé, il y a deux années maintenant, au groupe que Viking et ses amis avaient croisé dans les bois. À la suite de différentes « découvertes » fortuites, cette communauté, qui vit dans un ancien parc municipal surnommé le « pré », et qui est situé sur les restes de la commune de Cébazat, a dut affronter de façons très violentes, deux autres entités dirigées par des « fous furieux ». Il y a eu de très nombreux morts, et finalement les habitants du « pré », avec l'aide de Viking et son équipe, sont sortis vainqueurs de ces confrontations. À présent, ce sont donc trois communautés « amies » qui s'entraident les unes et les autres : le « pré » dans le parc municipal de Cébazat, le « château » dans l'ancien bâtiment médiéval de Chateaugay, et l'« enfer », renommé par ses habitants le « paradis », dans l'ancienne Cathédrale de Clermont-Ferrand. Ces trois sites sont supervisés et dirigés par une femme, Claudette, qui a pris la succession de son époux, André. Ce dernier, avait créé la communauté du « pré » et en avait instauré toutes les règles. Il est décédé peu de temps après la fin des combats contre les deux « tyrans », mais, sa famille et ses amis ont tout mis en place, pour que ses idées perdurent dans le temps. Depuis deux ans, Viking et ses collègues, se sont donnés comme « obligation morale » de passer une fois par mois au « pré », et de rester deux jours entiers avec leurs amis. Viking, depuis le décès d'André, est devenu très proche de Claudette. Ils sont tous deux comme de véritables frère et sœur, et le géant rouquin est prêt à tuer quiconque voudrait faire du mal à la dirigeante des trois communautés... Claudette, de son côté, a affiché au-dessus de son lit, la dernière lettre que son Amour, André, avait écrite avant de mourir... Une phrase est soulignée en rouge vif et lui sert de guide à présent :

« L'important est de vivre en paix dans le pré, mais de toujours, je dis bien TOUJOURS, être sur vos gardes vis-à-vis de l'extérieur ! »

Alors, elle se bat, jour après jour, avec l'aide de toute son équipe de fidèles, pour que la paix soit bien là, dans le « pré », dans le « château » et dans le « paradis ». Mais qu'une attention, de tous les ins-

tants, soit constante en ce qui concerne l'extérieur. La survie des gens qui habitent ces trois lieux dépend de cela, et surtout, Claudette ne souhaite pas revivre une période de grands conflits où des proches, et des inconnus également, ont perdu la vie. André lui a confié, en partant, la direction des communautés, et pour honorer sa mémoire, elle se doit d'être la plus irréprochable possible dans ses décisions. André a rêvé de cette nouvelle société, faite d'entraide et de partage, il a mis les bases en place, et c'est à elle que revient la lourde tâche de finaliser ce projet fou dans un monde en reconstruction. Sa famille, Loïc, Mika, Virginie, Rémy, Calvin et Pauline, ses amis proches, Viking, Gilbert, Évelyne, Élodie, Pascal, Dominique, Stéphane l'Iroquois, Louise, Lucas, Christian et Éric, tous, sans exception, sont là pour l'aider...

Et elle écoute, avec une grande sagesse, tous les conseils qu'on lui donne, pèse le pour et le contre, puis, en vraie dirigeante, elle décide seule et personne ne remet son jugement en cause.

La vie, dans ces trois communautés, se déroule dans un cycle normal, fait de joies, de peines, de labeurs, de fêtes, et, hélas, aussi de « conflits » larvés qui ne demandent qu'à resurgir à n'importe quel moment...

L'aventure doit se poursuivre coûte que coûte !

Chapitre 1

« Le passé appartient aux ancêtres, l'avenir appartient à Dieu, seul le présent t'appartient »

Proverbe Malgache

Les « différentes communautés »

Perché sur son mirador, face au portail Nord, un jeune homme scrute, sans cesse, l'horizon dégagé sur cent mètres face à lui. Il s'est porté volontaire pour ce travail, car il en avait assez qu'on le considère comme un infirme, dans le « pré ». Lui se voit plutôt comme un vétéran. Il a été blessé au combat, et il aimerait bien que les habitants aient plus de respect pour lui, au lieu de cette pitié miséricordieuse... C'est lors de son « arrestation », et le meurtre de ses parents, par les soldats du château, que le sadique « Balafre » lui avait crevé l'œil droit d'un coup de couteau. Après l'anéantissement de ses tortionnaires par les guerriers du « pré », il avait obtenu le droit de s'installer dans le parc de Cébazat et, bien entendu, il avait participé à l'aventure meurtrière contre la troupe de Chris... Mais à cause de sa blessure, on lui a toujours donné les tâches subalternes et sans grand intérêt. Pierre, puisque c'est son nom, rêve de combats, de gloire. Il n'a aucune envie de finir sédentaire et agriculteur. Ses nuits sont peuplées de batailles sanglantes, d'ennemis le suppliant en vain de les

épargner, des pièges terrifiants prennent naissance dans ses pensées... Les matins sont lugubres, car il faut reprendre son travail de guetteur et attendre, jour après jour, les éventuels assaillants. Il en est là, dans ses pensées, lorsque quelque chose bouge au niveau des premières ruines... Submergé par ses émotions, il se précipite sur le bidon vide, à côté de lui, et frappe le signal d'alerte : trois coups, puis deux, puis à nouveau trois. Dans le pré, c'est l'affolement. Stéphane l'Iroquois et son équipe de « commandos rapides » sont au pied du mirador en moins de deux minutes. Ce sont huit féroces guerriers, tous volontaires, et puissamment armés. C'est André qui avait mis cette unité en place, et après son décès, Claudette l'a bien entendu conservé tout en laissant la direction à l'Iroquois. Ce « soldat » d'origine asiatique travaillait, avant les sinistres événements, avec André dans une société de sécurité. Il est entièrement dévoué au « pré » et à tous ses habitants. Tout comme de nombreuses personnes de ce sanctuaire, il est prêt à donner sa vie pour protéger Claudette. Pour eux tous, elle représente la continuité d'André, et cela veut tout dire...

— *Pierre, que se passe-t-il ? Danger ou pas ?*

Stéphane n'est pas connu pour ses grands discours, il va toujours à l'essentiel, et c'est mieux ainsi !

— *Mille fois pardon, chef... Je me suis laissé emporter par mon impatience, et j'aurais mieux fait d'attendre un peu. Ce sont nos amis les Chasseurs, avec Viking à leur tête, qui nous portent un cerf et deux biches ! Ils ont de la chance ces mecs, car leurs armes servent à faire couler du sang, même si ce ne sont que des animaux...*

— *Tu parles dans le vide, Pierre... Tu ne sais pas ce que c'est de combattre, de blesser ou même de tuer... Le premier mort que tu fais te hante jusqu'à la fin de tes jours... Écoute-moi, et prie le Dieu de Gilbert, que ton avenir soit toujours sur ce mirador, et que tes alertes ne soient que des erreurs comme aujourd'hui... Jette-moi la clef que j'ouvre à nos amis. J'imagine déjà la tête de Loïc et de Christian lorsqu'ils vont découvrir le travail qui les attend pour dépecer ces animaux.*